

Une préparation occulte

La sortie en Espagne s'est faite dans le doute... sans démarche préalable sur place.



Dans l'organisation d'une sortie, la première démarche consiste à trouver l'hôtel qui nous accueillera dans la région déterminée. Jadis, je me servais du guide Michelin pour mes recherches. Une fois mon ou mes choix accomplis, j'allais incognito sur place... histoire de me faire une idée de la qualité de l'accueil et du confort. Idem pour les restaurants et les itinéraires routiers.

Désormais, avec la modernité arrivée, c'est sur internet que tout se passe... Et bien entendu, cela dépasse mes compétences restées figées dans le passé.

Heureusement, le Petit Cheval, lui, maîtrise l'outil susnommé.

Aussi fin 2019, il a entrepris ses recherches sur la région ibère de la Rioja... destination choisie pour l'automne 2020. Un hôtel installé dans un ancien monastère à San Millán de la Cogolla a attiré notre attention. De plus sa situation géographique correspondait parfaitement à ce que l'on recherchait. Les images vues sur l'ordinateur confirmaient notre intérêt premier. À n'en point douter, les serviteurs de Dieu savaient s'installer au mieux.

Nous avons donc décidé d'aller voir tout ça en mars ou avril 2020... histoire de vérifier in vivo ce que nous avons vu sur écran. Le premier confinement Covid a ruiné notre élan. Idem à l'automne et au printemps suivant. Tout mouvement étant empêché, nous avons tout organisé de chez nous. J'ai déplié les cartes, et le Petit Cheval s'est attelé à la communication modernisée... le tout en ibère. C'est lui qui s'est tapé tout le boulot par mail et téléphone interposés. Tout cela pour ne pas tirer profit de ses efforts à cause de l'état de santé de sa mère, qui s'est brusquement dégradé.



Le Petit Cheval est donc resté à Cormeilles craignant le pire. Il me laissait seul responsable d'une sortie dans un pays dont je ne parle pas la langue. Heureusement Arlette a pris la relève.

C'est elle qui a assuré le lien linguistique entre nous et nos hôtes autochtones. Nous la remercions vivement.

De même, il convient d'avoir une mention particulière pour la présence de Patricia. Avec elle, il y avait l'âme de Lucien. Grâce à Patricia le mousquetaire a roulé avec nous...

Un peu de positif

Pour ce qui est de mon boulot dans cette organisation, je n'ai fait que tracer des itinéraires sans trop savoir l'état des routes ni l'intérêt des paysages que nous allions traverser. Bref... pour moi, cette sortie était occulte! J'ai donc tout découvert en même temps que vous.

Et à l'évidence, tout n'était pas parfait... notamment l'état de certaines chaussées qui a mis à mal nos dos et les suspensions de nos machines. Mais nous avons vu l'Espagne sous plusieurs de ses aspects... la montagne, les défilés, le désert et ses paysages de western, les plaines agricoles et des villes à l'architecture et à la couleur bien particulières.



Au bout du compte, chacun retient un peu de positif dans cette sortie. Le Joe Bar Team a trouvé certaines portions du tracé à son goût.

Les touristes ont quand même pu satisfaire leur regard au-delà des trajectoires. Et il n'y a pas grande critique à formuler sur la qualité de l'accueil et des repas dans les restaurants du midi. À ce propos, il n'en fut pas de même pour les dîners à l'hôtel. C'est le problème quand on ne peut rien discuter sur place avant.

La modernité virtuelle ne remplace pas le contact visuel et la convivialité. La première

impression ne donne rien par internet... elle n'engage pas un contact réel.

Cette sortie espagnole, même imparfaite, laissera tout de même de bons souvenirs à la majorité d'entre nous.

En espérant que ceux pour qui ce n'est, hélas, pas le cas, accorderont quand même leur confiance aux organisateurs des prochaines sorties.

À savoir Jean-François pour l'Ardèche, au printemps prochain, et Jacques, notre président, pour le Perche à l'automne. Gaz...

